

J'ai déjà parlé plus haut de l'*Astrocaryum Jauary* Mart. comme étant le palmier qui apparaît le premier dans les alluvions récemment formées et qui peut croître dans les igapós les plus inondés. Les jeunes exemplaires de ce palmier peuvent même supporter une submersion complète pendant plusieurs mois, fait probablement unique dans la famille des Palmiers.

L'*Astrocaryum Murumuru* Mart., qui de même que l'*A. Jauary* est dispersé sur presque toute la région amazonienne, n'est cependant pas aussi nettement aquatique que son congénère. Pendant l'époque de la plus haute crue, je l'ai généralement rencontré aux bords de la zone inondée et dans toute son aire il occupe des terrains humides et frais mais peu inondés. Dans le bas Amazone, j'ai remarqué que sa distribution coïncide à peu près avec la zone propre à la culture du cacao; dans le haut Purus il existe aussi dans les mêmes endroits que le cacao sauvage.

Le palmier le plus caractéristique et le plus fréquent des terrains peu ou point inondés est, comme je l'ai déjà dit plus haut, l'*Attalea excelsa* (Urucury). La distribution géographique de cette espèce est aussi vaste que celle des espèces précédentes et on peut dire que ces trois palmiers sont les plus caractéristiques et les plus fréquents des alluvions amazoniques.

Quant à la limite orientale de ces palmiers il est à remarquer que, tandis que le *Jauary* s'arrête sur le fleuve principal au-dessus de Gurupá, dans les affluents inférieurs (avec exception du rio Guamá où il descend plus bas) à la limite de l'action du flux et du reflux, l'Urucury et le Murumuru descendent encore plus bas, sans atteindre cependant le bord de la mer¹. Les limites occidentales sont moins bien connues, surtout en ce qui concerne les affluents septentrionaux de l'Amazone. Le *Jauary* est encore fréquent dans le bas Ucayali (comme d'ailleurs aussi le Murumuru, qui s'y trouve même sur la terre ferme), mais dans le Purus il devient de plus en plus rare une fois dépassé l'embouchure du rio Acre. Mais, comme le fait déjà remarquer Chandless, cette circonstance doit dépendre surtout du manque de stations appropriées. Le long du Haut Purus j'ai observé le *Jauary* strictement localisé aux endroits où des lacs ou des igapós communiquent avec la concavité du rivage. Quant à l'Urucury, il est encore fréquent dans les alluvions du haut Purus au point le plus avancé où je suis arrivé. Dans le rio Ucayali, il est déjà substitué par une autre espèce à feuilletés disposés dans un plan vertical que les Péruviens appellent Shapaja. Ce palmier qui dans les alluvions du Rio Ucayali et de ses affluents, est aussi fréquent que l'Urucury dans le Solimões et le Purus, ou une forme très voisine, est connu dans le haut Purus sous le nom de Jacy. Probablement ce nom est une adaptation au nom de Tiasse, car d'après la « Flora brasiliensis » le voyageur allemand Wallis aurait trouvé au Purus sous ce nom une espèce en tous points semblable et que M. Drude considère comme identique à l'*Attalea Humboldtiana* Spruce. Le Jacy (que je désigne provisoirement sous le nom de *Attalea Wallisii* Hub.²) ressemble

¹ Le long des canaux de Breves et jusqu'aux environs de Pará, ces deux palmiers sont encore fréquents.

² *Attalea Wallisii* Hub. n. sp. differt a proximo affini *A. Humboldtiana* Spruce drupis ellipsoideis cylindricis nunquam subprismaticis.